

LA FORMATION LITURGIQUE DANS LA COMPAGNIE DE JESUS*

L.Orlando Torres, S.J.
*Conseiller Général
pour la Formation,
Compagnie de Jésus*

**UNE REFLEXION
DANS LA PERSPECTIVE
DE LA SPIRITUALITÉ IGNATIENNE**

Lumières et ombres d'après mon expérience

La première chose que je voudrais dire est que la formation liturgique donnée dans la Compagnie de Jésus est bien meilleure aujourd’hui qu’elle ne l’était il y a trente ans. Quand je regarde en arrière, je dois reconnaître que ma formation liturgique a été très insuffisante. Pendant mes études de théologie, notre professeur de liturgie s'est contenté de nous retracer l'histoire de la liturgie, sans jamais participer à une célébration liturgique dans la communauté. Juste avant notre ordination diaconale, le recteur du théologat nous a initiés à la Liturgie des Heures, un genre de prière que nous n'avions jamais pratiqué jusqu'alors. Je me souviens aussi avec un certain embarras que, alors que je participais à Porto Rico avec mes novices à un programme de formation pour les novices de diverses congrégations religieuses, dont la première activité était la récitation des vêpres, l'un de mes novices vint me trouver en me demandant : « Que sont les vêpres ? ». Dans une perspective plus positive, je dois dire que j'ai reçu une grande partie de ma formation liturgique dans mon ministère, en me mettant au service du peuple de Dieu dans un quartier pauvre de San Juan. Au contact des fidèles, j'ai appris à célébrer, à prêcher et à prier avec eux. En

*Rencontre de L'association Jungmann, Juin 2006, Fortaleza, Brésil.

LA FORMATION LITURGIQUE

outre, ils m'ont appris que la liturgie est liée à leur vie de tous les jours, aux grands événements de leur vie familiale, à la façon dont ils vivent et travaillent.

Comme contribution au thème de cette rencontre sur la formation liturgique dans la Compagnie de Jésus, je voudrais présenter quelques réflexions sur les rapports qui existent entre la pratique liturgique et la tradition spirituelle de la Compagnie, en partant du témoignage d'Ignace, en examinant ensuite quelques documents récents de la Compagnie, et en terminant par quelques propositions, suggestions et défis à soumettre à votre considération.

Le témoignage d'Ignace

Nous connaissons tous l'importance qu'avait la liturgie pour Ignace, les larmes abondantes qu'il versait en célébrant l'Eucharistie, la **consolation spirituelle** qu'il expérimentait en participant aux célébrations liturgiques. Dans son *Autobiographie*, Ignace nous parle d'« une pensée lancinante qui le tourmenta : elle lui représentait la difficulté de sa vie, comme si on lui avait dit au fond de son âme : 'Et comment pourras-tu supporter cette vie

pendant les soixante-dix ans
que tu dois vivre ?... Ceci eut
lieu alors qu'il entrait dans une
église où il entendait chaque
jour la grand-messe, les vêpres
et les complies, toutes chantées,
sentant une grande consolation

*que notre culte reflète la qualité
de la vie que nous menons*

à les entendre » (20). Dans son *Journal des Motions Intérieures*, nous pouvons lire : « Pendant le temps de la messe, senti divers sentiments en confirmation de la chose dite. Et au moment où je tenais le très Saint Sacrement entre les mains, me venaient une parole et un mouvement intenses du dedans, de ne jamais y renoncer pour tout le ciel ou monde etc. Senti de nouvelles motions, dévotions et goût spirituel » (22).

Les célébrations liturgiques ne sont pas seulement pour Ignace une consolation personnelle ; il se préoccupe aussi des normes du culte en vue de l'édification des fidèles. Dans une instruction au P. Jean Nuñes, Patriarche d'Éthiopie, il recommande : « Dans la célébration des offices, la messe et les vêpres par exemple, qu'on ait grand soin d'édifier le peuple ;

qu'on les dise lentement et distinctement... Les ornements du prêtre, du diacre et du sous-diacre, ceux de l'autel, les calices, les pierres sacrées et les instruments à faire les hosties, doivent être de premier choix ».

Ignace insiste en outre pour que la liturgie soit liée à la pratique de la vertu, autrement dit, que notre culte reflète la qualité de la vie que nous menons. Dans une lettre à François de Borgia, il indique trois règles pour recevoir la communion : « La première est l'intention pure et droite de la personne qui reçoit le très Saint Sacrement. La deuxième, l'avis du directeur spirituel ou du confesseur. La troisième, le profit que l'âme en tire en grandissant en vertu, spécialement en charité, humilité, miséricorde et dévotion » De même, dans une lettre à Thérèse Rejadell où il recommande la communion quotidienne, il dit : « Ce pain est quotidien ; vis donc de manière à pouvoir le recevoir tous les jours ».

Enfin, dans les « Élections » sur la Pauvreté, l'une des raisons données par Ignace pour ne pas avoir de revenu, outre le fait de ressembler et contempler le Fils de la Vierge, notre Créateur et Seigneur, si pauvre et exposé à tant d'adversités, est qu'« Il semble qu'on s'unit à l'Église d'un attachement plus grand, en étant tous d'accord pour ne rien posséder et en contemplant dans le Sacrement le Christ pauvre ».

Tous ces textes d'Ignace montrent le grand souci qu'il avait de la liturgie, qu'il ne manquait pas de mettre en relation avec les autres aspects de notre vie religieuse et apostolique.

Quelques documents récents de la Compagnie de Jésus

En préparation de cette rencontre, j'ai relu un discours que le P.Général vous a adressé il y a quatre ans (2002), dans lequel il passe en revue ce que les Généraux de la Compagnie du XX^e siècle ont dit à propos de la liturgie, et en particulier le P. Janssens dans son *Instruction et ordonnance sur la formation de nos frères à la sainte liturgie*. Je concentrerai mon attention sur les décrets les dernières Congrégations générales, organe législatif suprême de la Compagnie.

Lorsqu'on regarde l'index des *Normes Complémentaires* (dans l'édition espagnole), on est surpris de n'y trouver que quatre références aux termes *liturgie*, et *liturgie des Heures*. Ce sont :

- NC 68 : « La lecture méthodique de l'Écriture Sainte se fera par une initiation graduelle afin d'en tire une connaissance plus profonde du Mystère

LA FORMATION LITURGIQUE

du Christ. De la même manière, pendant tout le cours de la formation, les Nôtres apprendront à participer activement à la liturgie et à la comprendre plus à fond. » (CG 31, n.20)

- NC 77, 2 : « ...Dans ces maisons une place plus large doit être donnée à la participation en commun à certains exercices de prière, tout spécialement par la participation active et variée à la célébration communautaire de l'Eucharistie et par une courte prière commune quotidienne ». Le décret 11 de la 32^e CG, *L'Union des esprits et des coeurs*, dit que « Tous les Nôtres considèrent la célébration Eucharistique quotidienne comme étant le centre de leur vie religieuse et apostolique » (35).

- NC 228 : « En s'acquittant de la Liturgie des Heures, à laquelle ils sont tenus l'Ordre qu'ils ont reçu, nos prêtres et nos diacres s'efforceront de célébrer avec attention et en temps opportun ce cantique de louange qui est vraiment la prière que le Christ avec son Corps adresse au Père. » (CG 31, n. 10).

- NC 241 : « Tous, même ceux qui sont formés, auront à Coeur de nourrir et renouveler sans cesse leur propre vie spirituelle en puisant aux sources que l'Eglise et la Compagnie mettent à notre disposition (par l'étude de la Bible, la réflexion théologique, la liturgie, les Exercices Spirituels, les récitations, la lecture spirituelle, etc.) ; ainsi, alors qu'on prend de l'âge et même avancé, la vie spirituelle elle-même retrouvera sans cesse des forces nouvelles et l'activité apostolique de chacun pourra répondre de manière plus efficace aux besoins de l'Eglise et des hommes. » (CG 31, n. 46).

Il est intéressant de noter que la plupart de ces textes, peu nombreux il est vrai, font partie des décrets sur la formation de la CG 31. Par ailleurs, le mot Messe ou Célébration Eucharistique apparaît à diverses reprises sous trois titres : 1) son importance et sa signification pour la vie personnelle et communautaire de la Compagnie, en vue d'aider les âmes, et de gouverner, conserver et développer la Compagnie ; 2) la participation à et célébration de l'Eucharistie ; 3) Autres observations concernant la célébration de l'Eucharistie. Il apparaît ainsi que la réflexion sur la liturgie de la Compagnie est fortement centrée sur l'Eucharistie. Le P. Kollenbach, au terme du Synode sur l'Eucharistie, a d'ailleurs écrit une lettre à ce sujet (15 février 2006) pour rappeler à la Compagnie « ce qu'Ignace et ses premiers compagnons nous ont laissé comme message et comme mission, en vivant intensément ce 'très grand signe de son amour' (ES 289) ».

Quelques propositions, suggestions, défis pour la formation liturgique

- Je voudrais tout d'abord citer un passage de la lettre du P. Janssens où il est dit : « Il convient de dissiper toute crainte qu'en pratiquant la sainte Liturgie suivant l'esprit de l'Église, nous nous écartons de l'esprit de notre saint Fondateur ou nous adoptons les formes monastiques qu'il a rejetées pour des motifs apostoliques ». Il est important d'être bien conscient de la considération qu'avait Ignace pour la liturgie et de la place qu'elle occupe dans la spiritualité ignatienne.

- Je voudrais rappeler aussi qu'Ignace a mis à la fin des Exercices spirituels – qui représentent une expérience personnelle de la suite de Jésus Christ – une série de Règles pour avoir le sens vrai dans l'Église. Il est hors de doute que pour Ignace, la suite du Christ devait se situer dans l'Église. Dans la 3^e Règle (355), il dit : « Louer l'assistance fréquente à la Messe ; de même, les chants, la psalmodie, les longues prières dans l'église ou en dehors. De même, les horaires fixant des temps pour tout office divin, toute prière et toutes les heures canoniales ».

- Le P. Kolvenbach a demandé que la Liturgie des Heures soit célébrée dès le noviciat. C'est une façon de prier avec l'Église universelle. Si nous ne l'enseignons pas dès le début, comment pouvons-nous espérer que nos frères disent l'Office divin, une fois parvenus à l'ordination ? Dans les noviciats de France, les étudient les psaumes et apprennent à les chanter selon la prière liturgique commune. Cela peut être une façon d'aider nos frères en formation à « sentir et goûter les choses intérieurement » (ES 2). Par la suite, cet apprentissage est consolidé lors de stages de formation ultérieurs. J'ai vu des pratiques analogues dans les noviciats des États-Unis, Italie et Slovaquie.

- Dans les Exercices spirituels, Ignace se montre très soucieux de suivre la liturgie de l'Église, en établissant notamment les temps de prière en fonction de celle-ci. Dans une remarque (72) aux Exercices de la Première Semaine, il dit : « Le premier exercice se fera à minuit ; le deuxième au matin, après s'être levé ; le troisième avant ou après la Messe ; en tout cas avant le repas de midi ; le quatrième à l'heure des vêpres ; le cinquième, une heure avant le repas du soir ». Un noviciat programme la retraite de trente jours de façon à ce que la Troisième Semaine des Exercices tombent pendant la Semaine Sainte et la Quatrième Semaine à Pâques. Nous devrions réfléchir à la façon d'utiliser la liturgie lorsque nous donnons les Exercices.

LA FORMATION LITURGIQUE

- L'un des défis de la formation et de la pratique liturgique est l'accent culturel et religieux sur l'aspect individuel aux dépens de l'aspect communautaire, de l'aspect privé aux dépens de l'aspect public. Aujourd'hui, les diverses spiritualités tendent à privilégier un rapport individuel au divin, vécu selon une modalité privée. Nous devons mettre en lumière la dimension à la fois éminemment personnelle et communautaire de la foi chrétienne.

- Dans un petit livre sur la liturgie intitulé *Das Fest des Glaubens*, celui qui était alors le Cardinal Ratzinger pose les questions suivantes : Comment enseignons-nous à prier, comment apprenons-nous à prier ? La plupart d'entre nous ont appris à prier **avec** les autres. La prière comprend toujours un **avec**. La perte de cet **avec** fondamental de la prière chrétienne est peut-être à l'origine du manque de prière. La liturgie est composée de mots et de silence ; de chants, d'hymnes et d'images ; de symboles et d'actes qui correspondent à la parole. La formation liturgique demandera l'intériorisation de la « Parole », la parole du Seigneur crucifié et ressuscité ; l'attention aux gestes symboliques qui unissent l'extérieur et l'intérieur (se tenir debout, s'asseoir, se mettre à genoux, s'incliner ou se tenir droit, se battre la poitrine, faire le signe de croix). Tout cela représente l'esprit dans le corps.

- L'attention au peuple de Dieu. Ceux qui sont destinés à devenir les ministres de l'Église doivent apprendre à écouter, marcher et sentir avec le peuple de Dieu. Avant de prêcher dans la liturgie, ils doivent contempler la Parole de Dieu et contempler la réalité du peuple de Dieu. Ils doivent connaître les interrogations, les situations de vie, les défis, les préoccupations des personnes auxquelles ils vont prêcher. Et ils doivent être pleins de miséricorde et de compréhension.

- Inculturation de la liturgie. Comment pouvons-nous être sensibles à la diversité culturelle ?

- Les formateurs doivent être imprégnés de l'esprit de la liturgie afin de pouvoir le transmettre aux autres.